

DOSSIER : LE CYCLE 1

LIRE AU CYCLE 1

Yvonne CHENOUF

ÉTÉ 1985. L'AFL organise un stage sur le thème **Lecture et Petite Enfance** qui regroupe près de 80 personnes.

PRINTEMPS 1987. Parution des dossiers *Lecture et petite enfance*, résultat des travaux de ce stage.

HIVER 1992. La loi sur la Nouvelle Politique pour l'École introduit la notion de cycles, faisant ainsi de la maternelle le premier de ces cycles. Reconnaissance de longues avancées pédagogiques qui doivent alors élargir les pistes.

Trois dates, trois étapes.

LE STAGE

En 1976, dans *La manière d'être lecteur*, Jean FOUCAMBERT écrivait déjà : à 2 ans, l'apprentissage de la lecture continue. Au-delà de ce que certains ont pris pour une provocation, qu'en était-il de cet apprentissage ? Comment l'observer, l'accompagner, le solliciter et l'évaluer ? Quelle part revenait aux familles, aux lieux d'accueil de la petite enfance, à l'école maternelle ? Quels écrits promouvoir, en fonction de quels besoins ?

Et surtout quels enjeux ?

"Ceux que ce discours irrite se sentent confortés dans leur volonté de préserver la petite enfance des entreprises impatientes d'adultes pressés et convaincus que limiter le nombre des mauvais et des non-lecteurs exige qu'on enseigne plus tôt. Dans ce climat de concurrence et d'individualisme, ils rament à contre-courant, espérant pour ces petits seulement la paix et le bonheur."

C'est ainsi que Rolande MILLOT faisait état des réticences de l'époque dans le dossier du n°12 des A.L. (déc.85) et qu'elle précisait ensuite nos objectifs : *"L'apprentissage de la lecture: apprentissage social qui se poursuit toute la vie, qui résulte des rapports entre soi et les écrits, qui se lie à la vie même ! Comment, dans ces conditions, ne pas se demander ce qui se passe entre un petit enfant et l'écrit, dès lors que nous le voyons en communication constante avec son environnement humain et physique ?"*

Regarder, c'est ce que nous avons fait pendant ce stage qui réunissait des bibliothécaires, des chercheurs, des éducateurs de jeunes enfants, des enseignants, des parents ... Regarder, c'est-à-dire organiser les points de vue tant cette petite enfance dont nous parlions tous revêtait des aspects divers selon qu'on était bibliothécaire, chercheur, éducateur, enseignant ou parent, selon qu'on voyait l'enfant dans sa famille, à la crèche, la halte-garderie, l'école ou la

bibliothèque et que les "grands" des uns pouvaient avoir 18 mois tandis que les "petits" des autres atteignaient leurs 2 ans et demi, selon aussi qu'on percevait l'approche de l'écrit comme un jeu, un travail ou un outil de distanciation avec sa vie, même toute neuve. Débats non clos et qui surgissent encore dans la passion de comprendre même si les professionnels de la petite enfance réussissent de mieux en mieux à prendre leurs marques, à considérer leurs différences ailleurs que dans la concurrence, dans la complémentarité d'une politique éducative communément définie. Au bout de ce stage, nous avions matière à un dossier pour les **Actes de Lecture** et nous disposions aussi d'une armature pour une production autonome qui devait voir le jour 2 ans plus tard.

LE DOSSIER

Avec Rolande MILLOT, nous avons donc coordonné un travail qui s'est articulé autour de trois parties :

- une partie théorique : qu'est-ce que lire? Qu'est-ce qu'apprendre? Qu'est-ce qu'apprendre à lire ?
- une première partie concrète: qu'en est-il des pratiques de lecture des enfants entre 0 et 2 ans ?
- une deuxième partie concrète : qu'en est-il de ces pratiques entre 2 et 5 ans ?

Le tout accompagné d'une affiche aujourd'hui célèbre et signée de Jenny MILLOT qui représentait un enfant en couches-culottes s'emparant du journal du père dans la naïveté d'une fausse question : "*Trop petit pour lire moi ?*", Pouvait-on mieux signifier que l'écrit se conquiert dans la curiosité, dans la contestation aussi et qu'il ne sert pas qu'à bercer les rêves, qu'il aide à leur construction ? Cette prise de pouvoir des enfants, nous la voulions aussi prise de conscience pour les parents dont l'engagement actif auprès de leur progéniture n'était plus à démontrer dès lors qu'on a compris qu'un savoir résulte d'un partage qui engendre des "connaissances", loin, bien loin des stériles reproductions. Aussi avons-nous sorti une petite brochure à destination des familles pour les informer de la nature et des enjeux de la lecture et les convier à jouer un rôle rassurant et original¹. Les dossiers **Lecture et petite enfance** étaient nés grâce au concours du Ministère de la Culture, de la Caisse Nationale des Allocations Familiales aussi, ce qui renforçait notre intention de présenter la lecture comme un apprentissage social, prolongé dans l'école, renforcé par elle.

Quelques débats sont nés autour de cette conception mêlant les tenants d'une prévention de l'enfant chargés d'établir un cordon sanitaire autour des jeunes illettrés afin de retarder leur souffrance (lecture-douleur) et les tenants d'une protection de l'enfant chargés de sauvegarder, eux, l'imaginaire avant qu'un quelconque enseignement n'en détruise les infinies ressources (lecture-plaisir). Ces débats, répétons-le, ont perdu de leur étanchéité et même s'ils se passionnent encore, c'est dans la connaissance des uns et des autres et, disons-le, dans une reconnaissance des possibilités des uns et des autres. Portés par l'engouement d'une époque² toute à la griserie d'ouvrir un territoire et d'apporter de nouvelles ressources à l'ancien monde, nos dossiers ont été tirés à 4 000 exemplaires et se sont vendus en moins de 4 ans. Le tirage était de saison.

¹ Aidez votre enfant à apprendre à lire. AFL. (20F + 5F de port).

² Le premier Salon du bébé lecteur est né à ce moment !

L'AUTRE DOSSIER

Quatre ans étaient passés entre la première parution et le projet de la renouveler. Et pas n'importe quelles années ! Un mouvement considérable s'était mis en place porté par ACCES³, l'IDEF⁴, de nombreuses bibliothèques, municipalités et mouvements pédagogiques dont l'AFL. Un mouvement qui allait se concrétiser pour une partie de la petite enfance dans une loi officielle puisque le Ministère de l'Éducation Nationale prenait en compte, dans son projet de réforme de l'École Primaire, les travaux autour de cette petite enfance, transformant la dernière année de l'école maternelle en première du cycle des apprentissages de base, faisant des années antérieures tout un cycle, celui des apprentissages premiers. Cycle parmi les cycles, différent parmi la différence, nécessaire au même titre que les autres, quittant le "pré" pour entrer dans le "dans", sans aucune inter-dépendance que celle d'assurer une continuité, de ne pas hacher les apprentissages au moment où ils se déploient, de ne pas les séparer tandis qu'ils s'enchaînent. LAFL, qui venait juste de se remettre de la parution des dossiers **Lire au cycle 2**⁵ vit là l'occasion de publier un dossier **Lire au cycle 1** qui aiderait à la mise en place de la nouvelle organisation, l'assurerait de son soutien et l'encouragerait dans la voie des ruptures. Entre temps, des pratiques s'étaient multipliées donnant lieu à d'utiles productions : un journal **Regards** et ses brochures de formation⁶, un bulletin **Trop Petit pour Lire**, recueil pratique de pratiques recueillies par les soins du Centre de Classes-Lecture de Grenoble⁷.

C'était un fait : les actions se bouscuaient dans l'école, restaient secrètes dans les lieux antérieurs : haltes-garderies, crèches... Amputés de leurs deux premières années (mais ce n'est que partie remise) les anciens dossiers collent mieux à l'actualité puisqu'ils reprennent dans leur titre ce terme de cycle ciblant ainsi leur public dans le milieu enseignant et dans ses partenaires directs. En sous-titre et en tout état de causes, ils persistent à se définir comme *"trois ans dans la vie d'un apprentissage"*.⁸

DOSSIER DE PRESSE

En avant-première, nous vous présentons dans les pages qui suivent de cette revue où se confrontent nos analyses, se testent nos certitudes, s'élaborent nos idées et s'exhibent nos prototypes, le dossier en construction. Comment le faire mieux qu'à travers un sommaire ?

L'INTRODUCTION vous conduira dans un cycle 1 tel que nous l'imaginons quand nous songeons que cette loi pourrait bien rompre avec les côtés trop maternels d'une école quand elle se protège et de l'avant et de l'après. De l'avant pour faire plus grand, de l'après pour garder petit. Un cycle UN, d'abord, un relais, preneur de bâton de ceux qui ont donné l'allure (famille, crèche, halte-garderie...), se préparant à passer le témoin aux autres cycles. Dans le maintien de cette allure. Pas en la forçant.

³ ACCES (Actions Culturelles Contre les Exclusions et les Ségrégations) 20 rue Soufflot. 75005 Paris.

⁴ IDEF (Institut de l'Enfance et de la Famille). 3. rue Coq Héron. 75001 Paris. L'IDEF a sorti un bon dossier documentaire sur la lecture : **Ouvrez les livres aux bébés**. (100F + 15F de port).

⁵ **Lire au cycle 2**. AFL. (200F + 25F de port).

⁶ **Regards**. 16 La Roquette Scioto. 50340 Les Pieux. Abonnement au journal : 150F/an.

⁷ **Trop petit pour lire est devenu Lire, Agir, Comprendre. Centre de Classes-Lecture**. Maison du Lac. 105. galerie de l'Arlequin. 38100 Grenoble. **Lire, Agir, Comprendre**. Le n° : 35F. Abonnements (3 n°) 90F. Chèque à l'ordre de A.S.PRO. CCP 891.78 R Grenoble.

⁸ Dossier **Lire au cycle 1** prévu pour novembre 92.

Tout cela nous amène au premier chapitre qui s'intitulera: "L'ÉCOLE MATERNELLE EST MORTE. VIVE LE CYCLE I DE L'ÉCOLE PRIMAIRE !" N'ignorant pas ce que ce slogan risque de réveiller dans les esprits inquiets de ceux qui ne voient dans cette réforme qu'une menace pour l'école maternelle, nous avons demandé ici à Jacqueline FAVREAU, inspectrice d'école maternelle en retraite et membre de l'AGIEM, de retracer l'itinéraire chaotique d'une école devenue particulière à force de se battre, à force de se protéger, à force de se vouloir plus grande que ce qu'elle paraît. Une structure agit sur ceux qui y vivent : de son statut dépend celui de ses habitants. La bagarre pour la reconnaissance de l'institution n'est pas sans rapport avec la bagarre pour la reconnaissance des apprentissages qui s'y dispensent. Le dossier fera état de l'historique, des représentations qui en découlent, des effets d'un système sur les réussites des enfants.

Et si, davantage qu'une menace, c'était une chance cette nouvelle loi ? Chance pour que soit valorisé un travail trop souvent pris pour de la garderie.

"APPRENDRE. LIRE. APPRENDRE À LIRE. ENSEIGNER LA LECTURE" sera le titre du deuxième chapitre. Sous des signatures qui comptent dans la recherche en lecture aujourd'hui, nous affirmerons que l'enseignement des débutants exige une vision de l'apprentissage dans sa forme la plus élaborée. On ne commence pas petitement avec des petits, on le voit grand le chemin à parcourir. Exigence, attention, réflexion, entraînement, évaluation ... font partie du voyage car l'école maternelle est une école de rigueur. C'est ce qu'écrit ici Yvette DANIEL, institutrice de petite section à Clermont-Ferrand et présidente d'une des deux sections de l'AGIEM du Puy de Dôme.

Rigueur sans dessèchement de la vie qui est à l'origine et à l'arrivée de chaque apprentissage. "APPRENDRE À LIRE DANS UN PROJET" sera le titre du troisième chapitre et à part un ou deux articles originaux, nous reprendrons les textes parus dans le bulletin grenoblois **Trop Petit pour Lire**. Ici, dans cette revue, en guise de présentation, nous laissons la parole à Florence HUG, institutrice à Nice qui raconte comment l'écrit soulève les projets des petits. Des tout petits. Car, si la lecture a pris tout naturellement sa place comme aide, comme énergie, dans la vie quotidienne des grandes sections, elle est encore discrète dans les plus petites classes. Dans le témoignage de Nice on démontre ce qu'affirme BETTELHEIM : *"L'acquisition de la lecture perd sa valeur si ce que l'enfant apprend à lire n'ajoute rien d'important à sa vie."*

Vie et lecture ont vite fait bon ménage. C'est moins vrai pour les techniques. Et encore moins vrai pour les petites et moyennes sections. Peur d'un cadrage très précoce des acquisitions ? Prudence de l'âge ? Doute de l'efficacité ? Manque de compétences ? Toujours est-il que les techniques, les outils ont manqué et manquent encore. Pourtant, l'hiver dernier nous avait apporté **Paulo**, cette grande histoire à explorer quand on ne savait pas lire⁹. À partir de là, des techniques ont vu jour, elles se sont affirmées, se sont diffusées et sont notre disposition pour être classées. Rien là-dessus dans cette revue. Nous ferons le tri, comme il se doit, après l'été quand tout aura été engrangé. Et ce sera l'objet du quatrième chapitre "QUELLES TECHNIQUES QUELS OUTILS ?"

C'est de maturation dont nous aurons besoin aussi pour évoquer les ressources éditoriales quand on travaille avec cet âge-là. Tant de choses ont été produites, tant d'autres reproduites !

⁹ Explorer une grande histoire quand on ne sait pas lire. AFL. (100F + 25F de port).

Tant de discours ont surgi, ressurgi qu'il nous faut le temps de regarder de près les diverses productions, de faire un état. Longtemps l'apanage des bibliothèques, la littérature a résolument pénétré le milieu scolaire. Dans le cycle 1 où elle était déjà familière, elle s'est élargie aux documentaires. Des valeurs se sont créées, des références se sont imposées. Ce ne sont peut-être pas celles qu'établiraient les bibliothécaires les mieux averties mais ce sont les valeurs qui existent et qu'il nous faut comprendre. Pourquoi ces livres franchissent-ils la rampe ? Pourquoi ceux-là et pas d'autres ? Qu'attend-on de la littérature ? Pourquoi l'image et pas suffisamment le texte ? Ici, des enseignantes et des bibliothécaires ont fait le point de leurs pratiques. Nous nous en servirons dans le dossier pour aller plus loin dans un cinquième chapitre qui s'intitulera "QUELS ÉCRITS POUR LES JEUNES ENFANTS ?"

"QUELS ÉCRITS DES JEUNES ENFANTS ?" pourrait bien être le titre du sixième chapitre. Les lecteurs de la revue connaissent bien l'expérience de **Regards**⁶ ce journal écrit par des enfants de cycle 1 et pour eux. L'équipe enseignante qui anime ce projet depuis plusieurs années en parlera longuement dans le dossier futur. Pour l'instant et dans ce numéro, les signatures typiques de cet hebdomadaire se sont interrogées pour nous. "Farfelus ou doux dingues" comme les désignent ceux qui savent ce qu'un tel journal représente d'investissement personnel, ils apparaissent tout au long de cette incroyable aventure, vieille de trois ans, comme d'humbles, d'humbles metteurs en scène de mots, en rêvant, en voulant que ces mêmes mots mettent en scène le monde. Et fassent grandir pour la circonstance. Y a-t-il des abonnements pour le plaisir hebdomadaire ? Oui. Et l'on peut espérer que **Regards** finira par devenir quotidien.

Encore un chapitre sur "L'ORGANISATION" et puis le dossier conclura sur "LECTURE ET SOCIÉTÉ".

Car c'est bien d'un projet de société dont il s'agit quand on remodèle le système éducatif qui touche les presque dix premières années de la vie d'un enfant. C'est un projet de société qui décide de la place à prendre auprès des jeunes. C'est un projet de société celui qui comprend que la formation c'est une aventure continue, sans préalables, sans liste d'attente ni mise à l'écart. Juste un passage de relais dans l'intention d'améliorer chaque fois les performances.

On craint par-ci, par-là que la maternelle en devenant cycle 1 n'éclate, qu'elle ne serve d'escabeau à l'école primaire, qu'elle se ratatine sous le poids des plus grands, des plus sérieux, des moins vivants. On craint cela dans l'intérêt des enfants. Devenir le premier des cycles c'est tout le contraire que d'être le petit dernier. Il faut parier, qu'associés, les cycles sauront se bonifier mutuellement. Et maintenant qu'ils vont devenir une seule école, une grande école, une école unie, comment ne pas regarder avant eux, ce qui va devenir la préscolarisation. Deux ou trois ans avant, il est des modes de garde des jeunes enfants discriminants, sélectifs, ségrégatifs. Il y a les enfants qu'on "garde à la maison", on "s'arrête" même parfois pour eux, il y a ceux qu'on "donne à garder", ceux qu'on "laisse en nourrice", ceux qu'on "met en crèche". Inégalité de formes d'accueil, inégalités de démarches, inégalités d'entrées de vie. C'est sur cette question que Rolande MILLOT terminera ce mini-dossier. Dans l'esprit des raisons qui ont fait naître les cycles : le suivi des enfants, la continuité éducative.

Yvonne CHENOUF